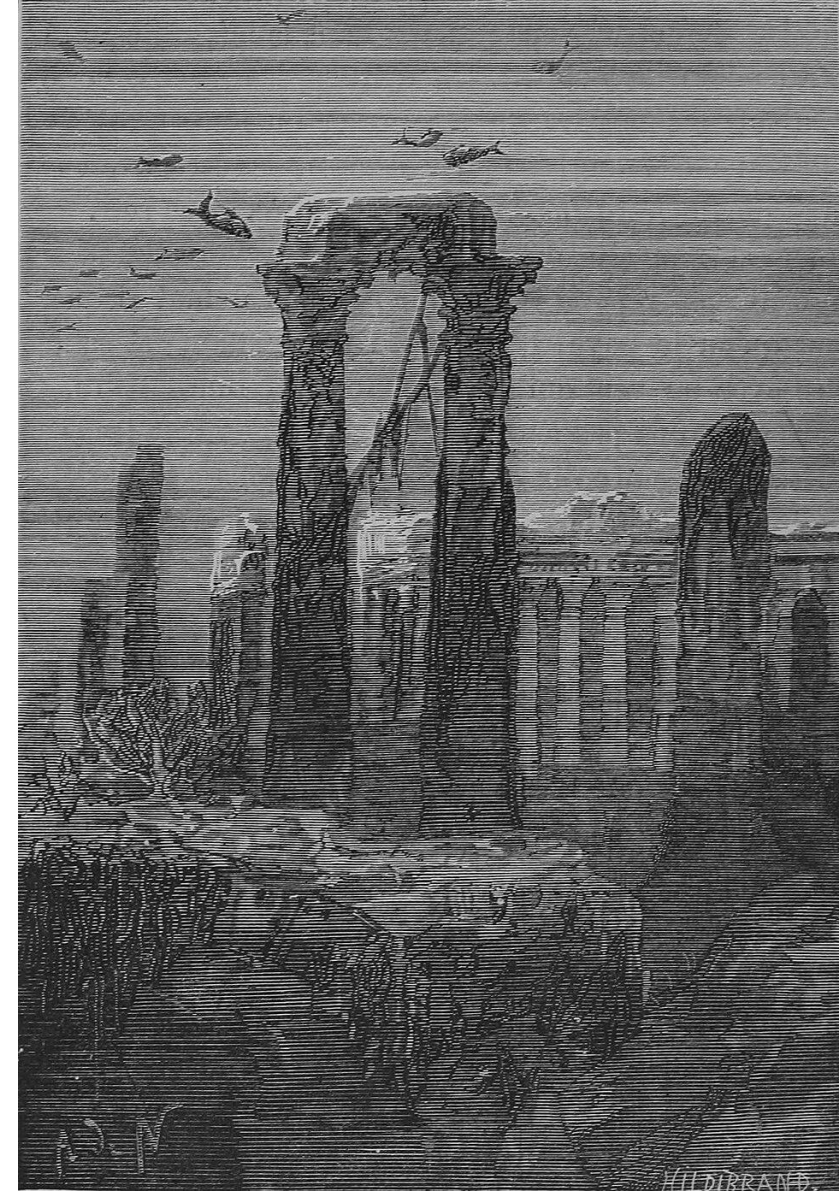


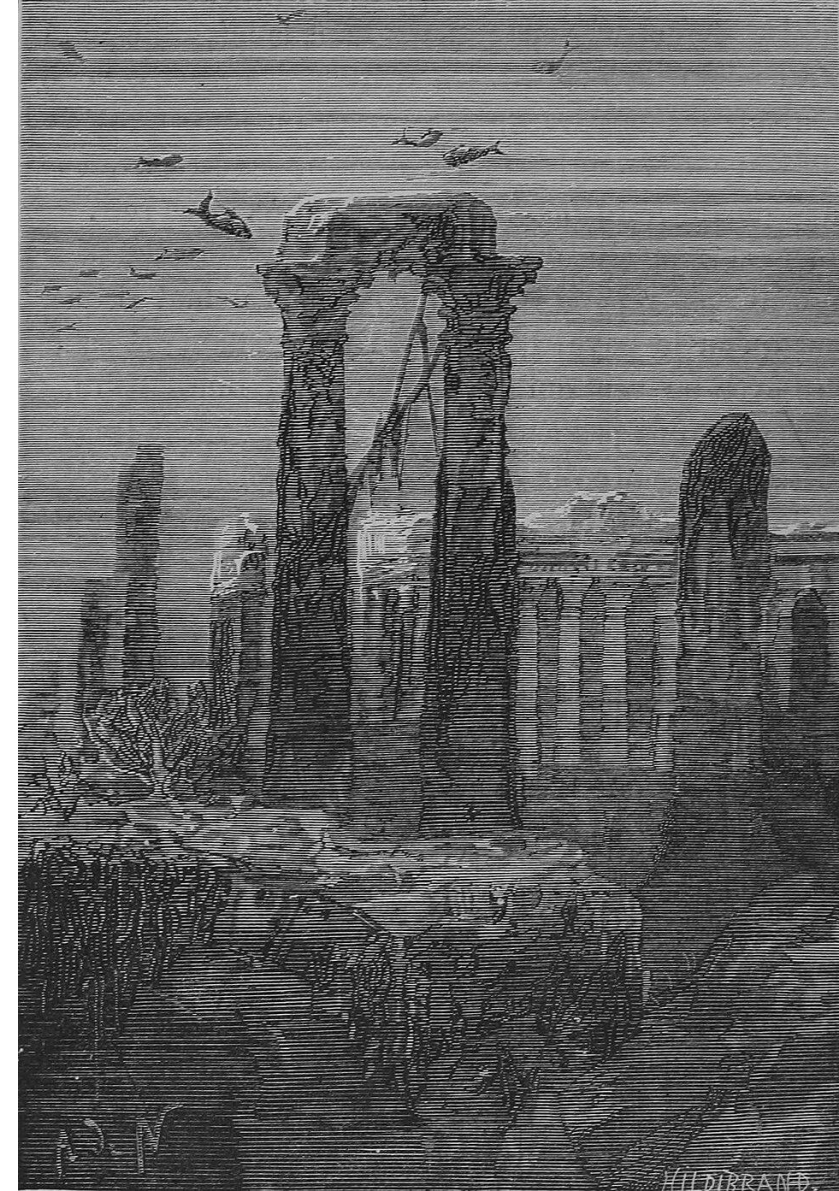
Communication de Mme VUILLEMIN
professeure de lettres classiques en Classes
Préparatoires aux Grandes Ecoles, lycée Descartes,
Tours.

Les mythes antiques dans *Vingt mille lieues sous les mers* de Jules Verne



- Un « roman scientifique » (science fiction) : quelle place pour les mythes ?
- William Schnabel (dir.), *Jules Verne entre science et mythe*, IRIS, n° 28, Université de Grenoble, 2005.
- Référence aux mythes récurrente dans la science fiction

Star Treck,
« *Who mourns for Adonis* »,
1967

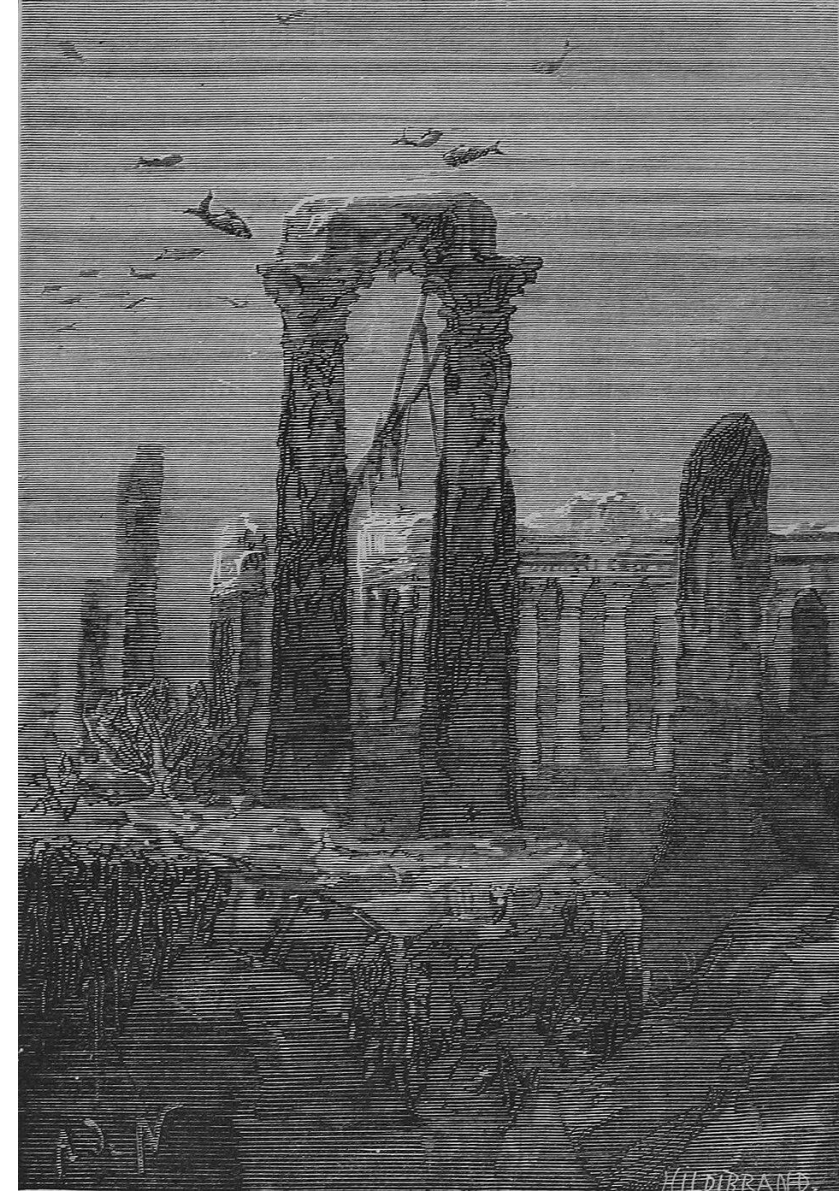


Dans *Vingt mille lieues sous les mers*,
l'anticipation technologique est au service
de la découverte du monde sous-marin.

→ domaine de l'extraordinaire, où l'on peut
retrouver des éléments de légende.

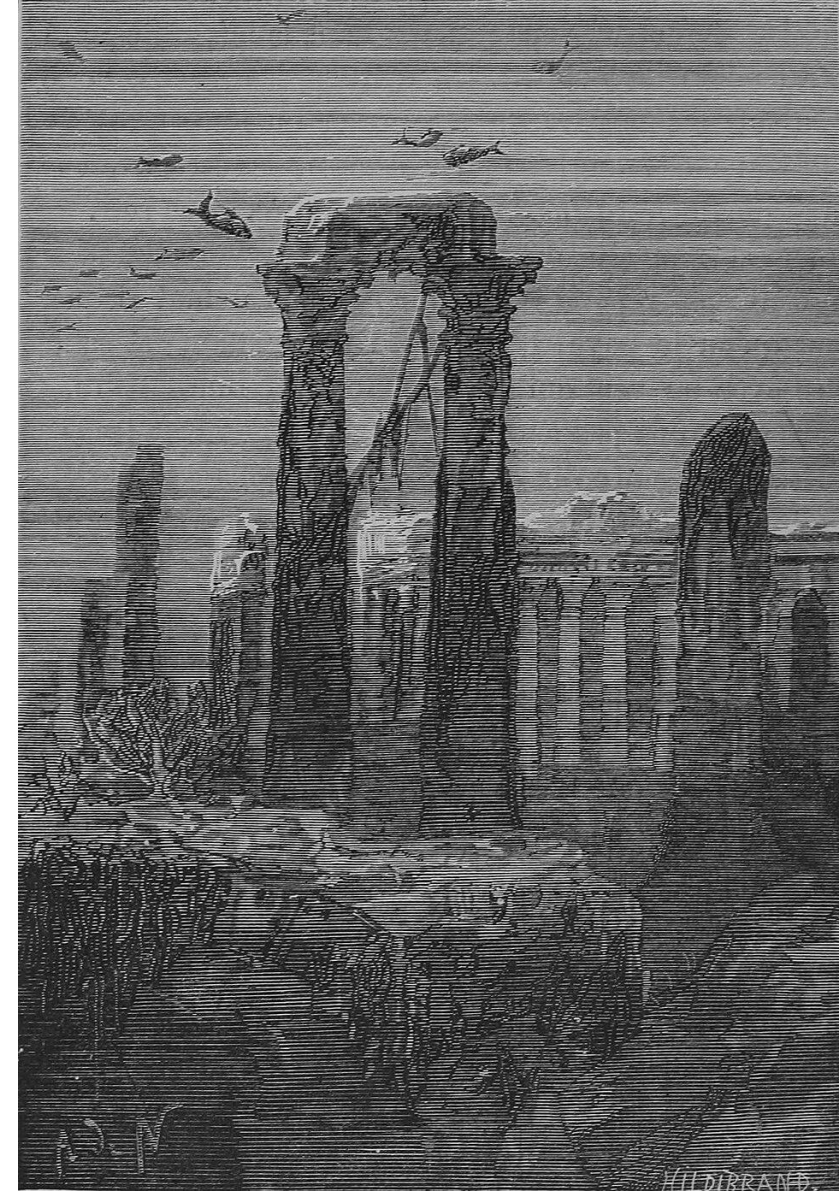
- Monstres marins
- « Continent disparu »
- Allusions diverses

Sources : principalement scientifiques,
Pline et Aristote. Nombreux auteurs cités
une seule fois (Oppien, Athénée, Ammien-
Marcellin). Allusion à des personnages
mythiques (dieux romains)



Trois usages du mythe dans *Vingt mille lieues sous les mers* :

1. usage « décoratif » : allusion, verni de culture ?
2. contestation du mythe par la science
3. confirmation du mythe par le récit



I. Les allusions aux mythes : un verni culturel ?

- allusions scolaires, pour magnifier un lieu :

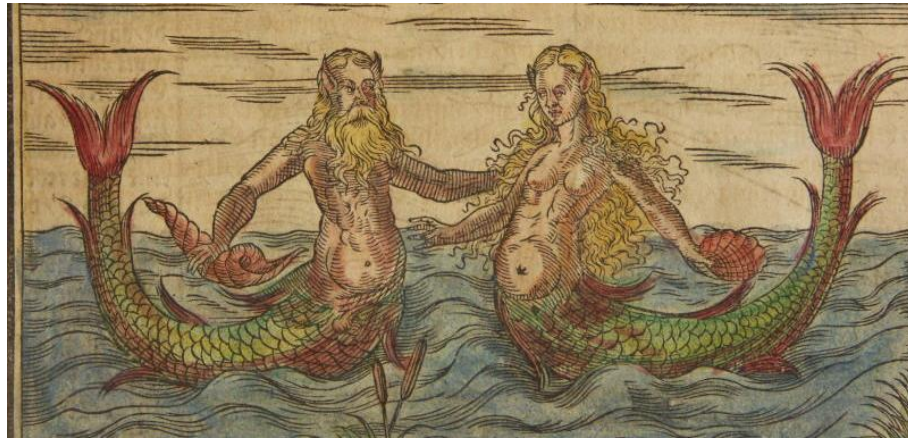
« Aussi, je n'eus connaissance de l'île de Carpathos, l'une des Sporades, que par ce vers de Virgile que le capitaine Nemo me cita, en posant son doigt sur un point du planisphère :

Est in Carpathio Neptuni gurgite vates
Coeruleus Proteus...

[Il y a dans le gouffre de Carpathos un devin de Neptune, Protée, au corps d'outremer... *Géorgiques*, L. 4.]

C'était, en effet, l'antique séjour de Protée, le vieux pasteur des troupeaux de Neptune, maintenant l'île de Scarpanto, située entre Rhodes et la Crète. Je n'en vis que les soubassements granitiques à travers la vitre du salon. »

« Là, je puis dire qu'à perte de vue autour de nous, les terres et les glaçons étaient encombrés de mammifères marins, et je cherchais involontairement du regard le vieux Protée, le mythologique pasteur qui gardait ces immenses troupes de Neptune. [...] Au repos et sur terre, ils prenaient des attitudes extrêmement gracieuses. Aussi, les anciens, observant leur physionomie douce, leur regard expressif que ne saurait surpasser le plus beau regard de femme, leurs yeux veloutés et limpides, leurs poses charmantes, et les poétisant à leur manière, métamorphosèrent-ils les mâles en tritons, et les femelles en sirènes. »



- référence mythologique pour magnifier un être vivant

« Un autre habitant de ces mers attira mon attention et ramena dans mon esprit tous les souvenirs de l'antiquité. Ce fut le remora qui voyage attaché au ventre des requins ; au dire des anciens, ce petit poisson, accroché à la carène d'un navire, pouvait l'arrêter dans sa marche, et l'un d'eux, retenant le vaisseau d'Antoine pendant la bataille d'Actium, facilita ainsi la victoire d'Auguste. À quoi tiennent les destinées des nations ! »



**Pline l'Ancien, *Histoire naturelle*, I. 32, ch. 1,
« du remora »**

*heu uanitas humana, cum rostra illa aere ferroque
ad ictus armata semipedalis inhibere possit ac
tenere deuincta pisciculus !*

Oh vanité humaine, puisque ces rostres armés
d'airain et de fer pour porter des coups peuvent
être maîtrisées et tenus enchaînés par un petit
poisson d'un demi pieds !

Collection de coquillages du capitaine Nemo :

« Un conchyliologue un peu nerveux se serait pâmé certainement devant d'autres vitrines plus nombreuses où étaient classés les échantillons de l'embranchement des mollusques. Je vis là une collection d'une valeur inestimable, et que le temps me manquerait à décrire tout entière. Parmi ces produits, je citerai, pour mémoire seulement, [...] d'admirables tellines sulfurées, de précieuses espèces de cythérées et de Vénus. »



Collection de coquillages du capitaine Nemo :

« Un conchyliologue un peu nerveux se serait pâmé certainement devant d'autres vitrines plus nombreuses où étaient classés les échantillons de l'embranchement des mollusques. Je vis là une collection d'une valeur inestimable, et que le temps me manquerait à décrire tout entière. Parmi ces produits, je citerai, pour mémoire seulement, [...] d'admirables tellines sulfurées, de précieuses espèces de cythérées et de Vénus. »



Cythérée (ci-dessus), Pacifique Nord, et Vénus, ou spisule (ci-dessous), Atlantique Est



2. contestation du mythe par la science

- Sur l'existence d'un monstrueux cétacé géant :

« Si c'était un cétacé, il surpassait en volume tous ceux que la science avait classés jusqu'alors. Ni Cuvier, ni Lacépède, ni M. Dumeril, ni M. de Quatrefages n'eussent admis l'existence d'un tel monstre – à moins de l'avoir vu, ce qui s'appelle vu de leurs propres yeux de savants. »

« Quant à rejeter [cette surnaturelle apparition] au rang des fables, il y fallait renoncer ».

« On reproduisit même les procès-verbaux des temps anciens, les opinions d'Aristote et de Pline, qui admettaient l'existence de ces monstres. »

- sur les Krakens :

« — Enfin, les naturalistes de l'antiquité citent des monstres dont la gueule ressemblait à un golfe, et qui étaient trop gros pour passer par le détroit de Gibraltar.

— À la bonne heure ! fit le Canadien.

— Mais dans tous ces récits, qu'y a-t-il de vrai ? demanda Conseil.

— Rien, mes amis, rien du moins de ce qui passe la limite de la vraisemblance pour monter jusqu'à la fable ou à la légende. Toutefois, à l'imagination des conteurs, il faut sinon une cause, du moins un prétexte. On ne peut nier qu'il existe des poulpes et des calmars de très grande espèce, mais inférieurs cependant aux cétacés. Aristote a constaté les dimensions d'un calmar de cinq coudées, soit trois mètres dix. »

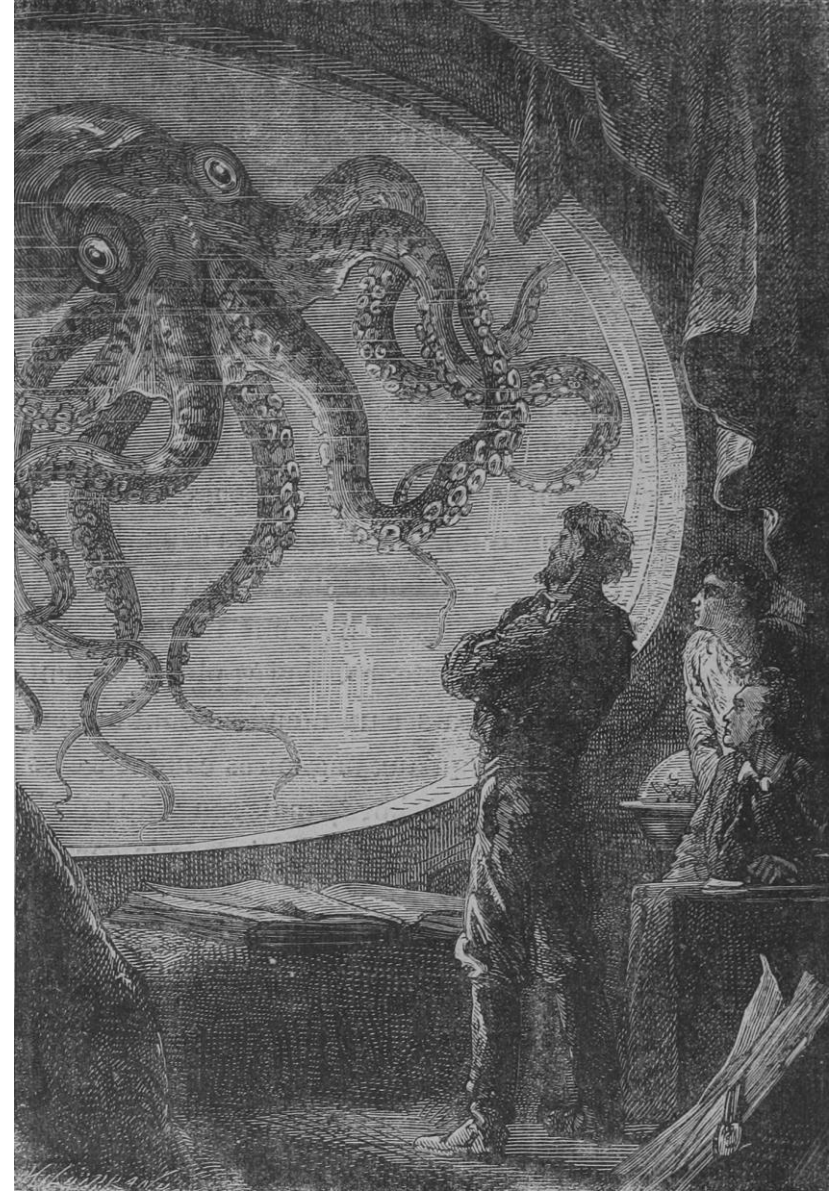
Aristote, *Histoire des animaux*, L. 4, ch. 1 :

« Τῶν δὲ τευθίδων οἱ τεῦθοι καλούμενοι ἐπὶ πολὺ μείζους· γίνονται γὰρ καὶ πέντε πήχεων τὸ μέγεθος. »

Parmi les calmars, les calmars que l'on appelle (beaucoup) plus grand : il y en a même de cinq coudées de long. »

Diodore de Sicile , *Histoire universelle*, L. 4, traduction de l'Abbé Terasson : « Nous placerons ici une courte digression au sujet des colonnes d'Hercule dont nous venons de parler. Ce héros étant arrivé aux deux extrémités de l'Afrique et de l'Europe sur l'océan, voulut y poser ce monument immortel de son expédition. Selon quelques-uns, les deux continents étaient autrefois très éloignés l'un de l'autre. Il résolut de les rapprocher jusqu'à ne laisser entre eux qu'un passage étroit qui ne permit plus aux monstres de l'océan d'entrer dans la Méditerranée, ouvrage mémorable par les terres dont il fallut combler un grand espace de mer. »

Jules Verne, *Vingt mille lieues sous les mers* :
« Devant mes yeux s'agitait un monstre horrible, digne de figurer dans les légendes tératologiques. »

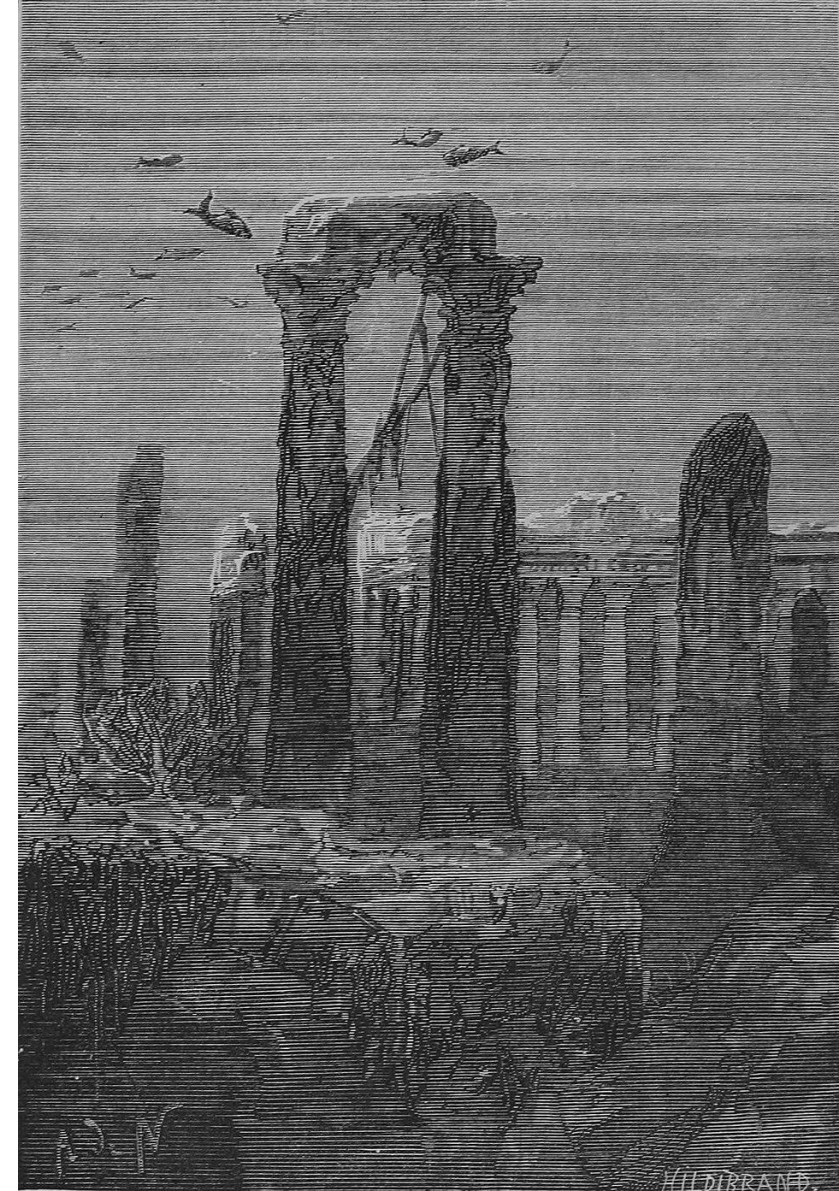


III. Confirmation du mythe par le récit

- premières ruines sous-marines

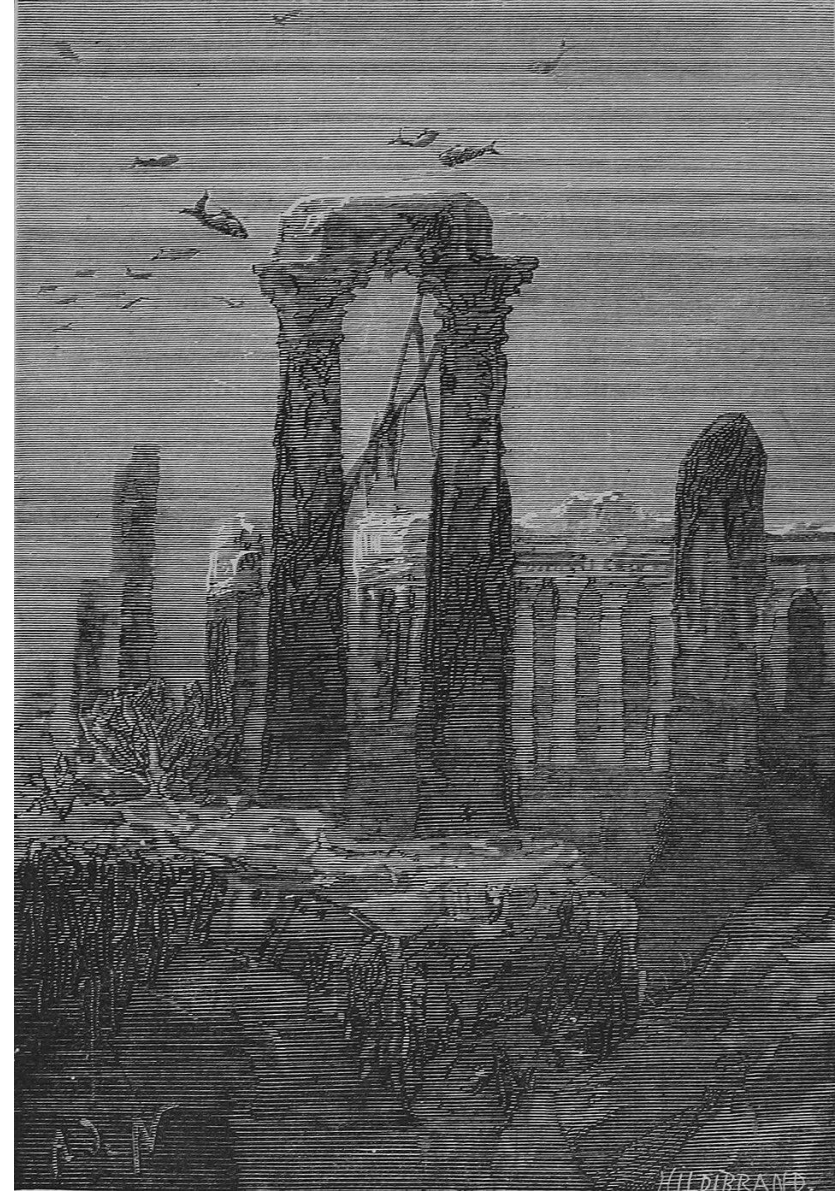
au détroit de Gibraltar :

« Un instant je pus entrevoir les admirables ruines du temple d'Hercule enfoui, au dire de Pline et d'Avienus, avec l'île basse qui le supportait, et quelques minutes plus tard nous flottions sur les flots de l'Atlantique. »



**Avienus, *Les régions maritimes*, traduction
Despois et Saviot :**

« Là se trouvent les colonnes d'Hercule, limite des deux continents, suivant ce que nous avons lu. Ce sont deux rochers égaux qui s'élèvent, Abyla et Calpé : Calpé est sur le sol espagnol, Abyla sur celui des Mores. [...] Euctémon, Athénien, nie que ce soient des rochers, et que leurs sommets se dressent de chaque côté du détroit ; il rapporte qu'entre la terre de Libye et la côte d'Europe se trouvent deux îles ; qu'elles portent le nom de colonnes d'Hercule ; qu'une distance de trente stades les sépare, que de toutes parts elles sont hérissées de forêts et ont toujours été inhospitalières pour les matelots. Il ajoute qu'elles renferment des temples et des autels dédiés à Hercule, que les étrangers y abordent en canot, sacrifient au dieu, et s'éloignent d'un pied rapide : on regarde comme un sacrilège de s'arrêter dans ces îles. »



Pline l'Ancien, *Histoire naturelle*, livre 2, chapitre 100, traduction d'Émile Littré :

« A Cadix, la fontaine proche du temple d'Hercule, laquelle est renfermée dans une espèce de puits, augmente et diminue, tantôt en même temps que l'Océan, tantôt à des époques opposées. Dans le même lieu, une autre fontaine s'accorde avec les mouvements de l'Océan. »



- une approche progressive :

En effet, là, sous mes yeux, ruinée, abîmée, jetée bas, apparaissait une ville détruite, ses toits effondrés, ses temples abattus, ses arcs disloqués, ses colonnes gisant à terre, où l'on sentait encore les solides proportions d'une sorte d'architecture toscane ; plus loin, quelques restes d'un gigantesque aqueduc ; ici l'exhaussement empâté d'une acropole, avec les formes flottantes d'un Parthénon [...] ; plus loin encore, de longues lignes de murailles écroulées, de larges rues désertes, toute une Pompéi enfouie sous les eaux, que le capitaine Nemo ressuscitait à mes regards !

Où étais-je ? Où étais-je ? Je voulais le savoir à tout prix, je voulais parler, je voulais arracher la sphère de cuivre qui emprisonnait ma tête.

Mais le capitaine Nemo vint à moi et m'arrêta d'un geste. Puis, ramassant un morceau de pierre crayeuse, il s'avança vers un roc de basalte noire et traça ce seul mot :

ATLANTIDE.



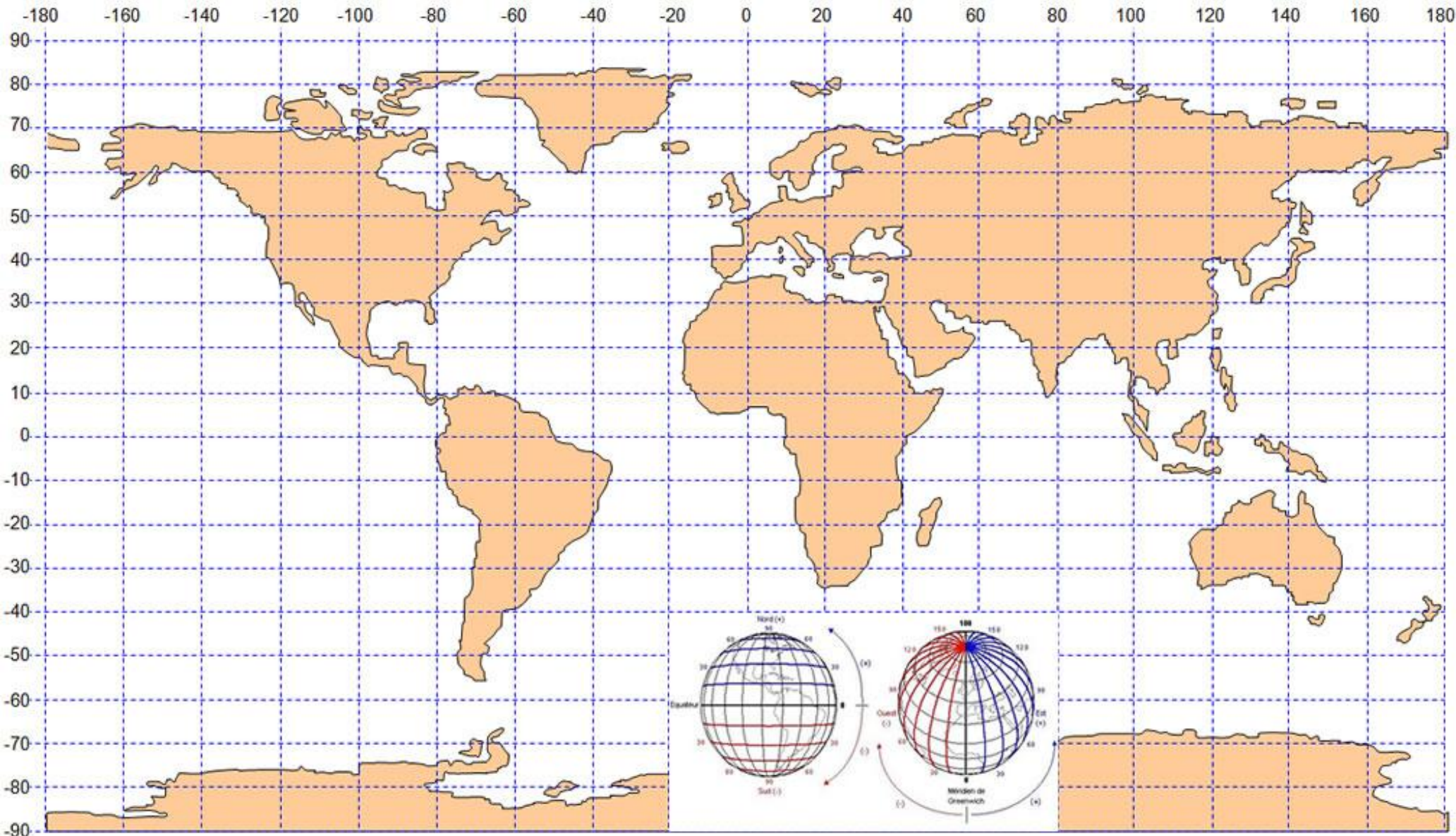
- Reprise du récit de Platon, *Le Timée*

Platon, *Le Timée*, traduction de Victor Cousin

Il y avait au devant du détroit, que vous appelez les Colonnes d'Hercule, une île plus grande que la Libye et l'Asie. [...] En outre, en deçà du détroit, [les Atlantes] régnaient encore sur la Libye jusqu'à l'Égypte, et sur l'Europe jusqu'à la Tyrrhénie. Toute cette puissance se réunit un jour pour asservir, d'un seul coup, notre pays, le vôtre et tous les peuples situés de ce côté du détroit. C'est alors qu'éclatèrent au grand jour la vertu et le courage d'Athènes. [...] Elle brava seule les plus grands dangers, arrêta l'invasion, érigea des trophées, préserva de l'esclavage les peuples encore libres et rendit à une entière indépendance tous ceux qui, comme nous, demeurent en deçà des Colonnes d'Hercule.

Jules Verne, *Vingt mille lieues sous les mers*

Ces Atlantes, disait-il, occupaient un continent immense plus grand que l'Afrique et l'Asie réunies, **qui couvrait une surface comprise du douzième degré de latitude au quarantième degré nord**. Leur domination s'étendait même à l'Égypte. Ils voulurent l'imposer jusqu'en Grèce, mais ils durent se retirer devant l'indomptable résistance des Hellènes.



Platon, *Le Timée*, traduction de Victor Cousin

Dans la suite de grands tremblements de terre et des inondations engloutirent, en un seul jour et en une nuit fatale, tout ce qu'il y avait chez vous de guerriers ; l'île atlantide disparut sous la mer ; aussi depuis ce temps la mer est-elle devenue inaccessible et a-t-elle cessé d'être navigable par la quantité de limon que l'île abîmée a laissé à sa place.

Jules Verne, *Vingt mille lieues sous les mers*

Des siècles s'écoulèrent. Un cataclysme se produisit, inondations, tremblements de terre. Une nuit et un jour suffirent à l'anéantissement de cette Atlantide **dont les plus hauts sommets, Madère, les Açores, les Canaries, les îles du cap Vert, émergent encore.**

Érudition ou ironie ? :

« L'Atlantide, **l'ancienne Méropide de Théopompe**, l'Atlantide de Platon ! [...] Là, peut-être, sous mes regards, s'étendaient Makhimos, la guerrière, Eusebès, la pieuse, dont les gigantesques habitants vivaient des siècles entiers, et auxquels la force ne manquait pas pour entasser ces blocs qui résistaient encore à l'action des eaux. »

→ Les deux villes de Makhimos et Eusebès sont mentionnées par Théopompe, d'après Élien.



La forteresse de « Méropide », dans le jeu *Genshin Impact*, miHoYo, 2020, est visiblement inspirée par Théopompe.

La citation de Théopompe est faite par Élien, *Histoire diverses*, L. 3, (traduction de M. Dacier).

Conclusion d'Élien : « Ceux qui regardent Théopompe de Chio comme un écrivain digne de foi, peuvent croire ce récit : pour moi, dans cette histoire et dans plusieurs autres, je ne vois qu'un faiseur de contes. »

Heinz-Günther Nesselrath, « Theopomps Meropis und Platon: Nachahmung und Parodie », *Göttinger Forum für Altertumswissenschaft*, 1998

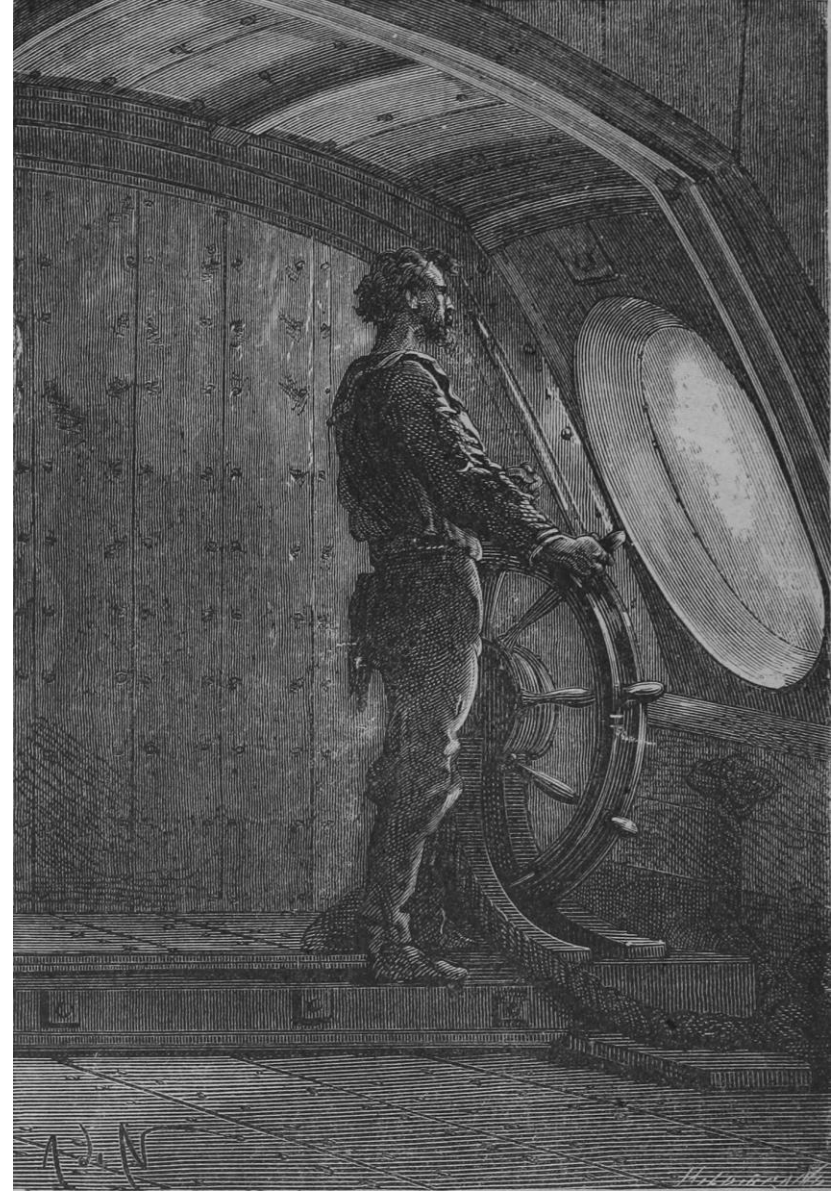
Élien, *Histoire diverses*, L. 3 :

« [Ce continent] produit de très grands animaux et des hommes d'une taille deux fois plus haute que ne sont ceux de nos climats : aussi leur vie n'est-elle pas bornée au même espace de temps que la nôtre ; ils vivent deux fois plus longtemps. [...]

Autrefois, [...] ils voulurent pénétrer dans nos îles ; et après avoir traversé l'Océan avec dix millions d'hommes, ils arrivèrent chez les Hyperboréens : mais ce peuple parut à leurs yeux si vil et si méprisable, qu'ayant appris que c'était néanmoins la plus heureuse nation de nos climats, ils dédaignèrent de passer outre. »

Conclusion : quel est le rôle du mythe ?

- Référence mythologique participe à l'émerveillement devant les phénomènes naturels
- Ambiguïté des sources antiques (science ou légende ?) mais ambiguïté de Jules Verne : corriger, expliquer les erreurs (sirènes, calmar géant), faire rêver à l'Atlantide
- « Merveilleux scientifique »
- Crée un nouveau mythe : Nemo, nouvel Ulysse ?



Sources des images :

Diapositives 1, 2, 3, 4, 12, 13, 14, 16, 22 : illustrations d'après Alphonse de Neuville pour la première édition de Jules Verne, *Vingt mille lieues sous les mers*, Hetzel, 1869-1870.

Diapositive 2 : <https://vtropes.org/pmwiki/pmwiki.php/Recap/StarTrekS2E2WhoMournsForAdonais>

Diapositive 6 : Triton et néréide, in Sebastian Münster, *Cosmographia*, 1600,
<https://franpritchett.com/00generallinks/munster/views/xtriton1600.jpg>

Phoque, <https://www.voyage-antarctique.com/histoire-antarctique/chasseurs-de-phoques>

Diapositive 7 : Rémora, echeneis naucrates : <https://www.monaconatureencyclopedia.com/echeneis-naucrates/?lang=fr>

Diapositive 8 : Olive porphyre : https://en.wikipedia.org/wiki/Oliva_porphyria

Diapositive 9 : Cythérée entière cuite : <https://shop.sysco.fr/Les-produits/Les-mollusques-et-crustaces/Les-moules-et-coquillages/Les-coquillages/Les-coquillages/Cytheree-entiere-cuite/p/000000000000060685>

Vénus, ou spisule : https://www.pourdebon.com/venus-2-kg-p33663?srsIid=AfmBOool2_NZ0i5Q-4pISyuB2kmqMKorDHVI_sFD9bYgGbw2z8EDqqL

Diapositive 15 : carte : www.google.fr/maps/

Jules César au temple d'Hercule Gadinatus, Federico Godoy Castro, 1894,

https://commons.wikimedia.org/wiki/File:Visit_by_emperor_Julius_Caesar_to_the_famous_temple_of_Hercules_Gaditano.jpg

Diapositive 19 : carte : <https://www.carte-du-monde.net/latitude-longitude-carte-monde.html>

Diapositive 20 : https://genshin-impact.fandom.com/fr/wiki/Forteresse_de_M%C3%A9ropide